



Aethiopica 1 (1998)

International Journal of Ethiopian Studies

ALAIN ROUAUD

De quand date le Manuale d' Afä-Wärq Gäbrä-Iyäsus?

Aethiopica 1 (1998), 165–175

ISSN: 1430–1938

Published by

Universität Hamburg

Asien Afrika Institut, Abteilung Afrikanistik und Äthiopistik

Hiob Ludolf Zentrum für Äthiopistik

De quand date le *Manuale* d’Afä-Wärq Gäbrä-Iyäsus?

ALAIN ROUAUD

Dans les années 1970, un opuscule assez connu d’Afä-Wärq Gäbrä-Iyäsus (1868–1947), le *Manuale*, était encore en vente au prix de deux *berr* et demi à Addis Abeba, spécialement à la *libreria italiana* tenue par la fille de cet auteur, Illena Ghevre Jesus Sacconi.

Ornées d’un petit lion impérial, la couverture et la page de titre de cet ouvrage portent les mots suivants: «G. J. Afevork. *Manuale di conversazione italiano-amarico con la pronuncia figurata*. 3a ristampa. Tipografia poliglotta vaticana, 1934» («Manuel de conversation italien-amharique avec la prononciation figurée. 3e réimpression. Etc.»). Les termes «italiano-amarico» imprimés en lettres capitales d’un corps plus important et en gras se distinguent nettement dans le tiers supérieur de la couverture et de la page de titre. La mention «3a ristampa» semble suggérer que ce livret a connu trois impressions (ou trois éditions?). Mais si l’édition de 1934 est une 3e réimpression, c’est même de quatre impressions dont il faudrait parler, la première ré-impression ayant forcément été précédée par une impression. Pourtant, nous allons le voir, seule l’édition décrite ci-dessus, la «3a ristampa», semble attestée¹.

Il s’agit d’un manuel de petit format (14 x 21 cm environ) et de peu de volume (127 pages). Après quelques feuillets de présentation du système d’écriture et de celui – italianisant – de la transcription utilisée (p. 7–13) qui constituent une manière d’introduction grammaticale largement empruntée à une autre œuvre de l’auteur, la *Grammatica*², se succèdent, classées par thèmes, des listes de mots au nombre de 4000 environ, qui alternent avec des exercices structuraux ou des conversations (p. 14–123).

¹ La Tipografia poliglotta vaticana où AW a aussi fait imprimer deux éditions de son Psautier (*Dawit*, Roma, 1912? et 1928?) et *Il verbo amarico* (Roma, 1911) conserve peut-être des archives susceptibles d’aider à démêler certaines des questions présentées dans ces lignes.

² AFEVORK, G. J., *Grammatica della lingua amarica. Metodo per l’insegnamento*. Roma, 1905 (en amharique et en italien).

Ces dernières sont disposées en trois colonnes consignant de gauche à droite le texte italien – équivalent intelligible et non traduction littérale de l’amharique – le texte amharique et, enfin, sa transcription qui ne restitue qu’irrégulièrement la gémination. Il faudrait tenter de préciser si AW a rédigé les textes italien et amharique séparément ou bien si les uns sont la *traduction* des autres. Dans ces dialogues, qui pourraient n’être que d’innocents exercices pédagogiques, AW émet des critiques, souvent sévères, sur l’Éthiopie de son temps, semblables à celles auxquelles il s’est livré dans le *Guide*³. Les nombres et leur emploi sont présentés à la fin (p. 123–127).

L’examen matériel de la *Grammatica* et du *Guide* autorise à affirmer d’emblée que malgré l’emprunt de quelques pages à la première et quelques ressemblances de ton et de forme avec le second, le *Manuale* est un ouvrage distinct de ces deux textes.

L’opuscule s’ouvre par un bref avant-propos en amharique (p. 3) signé አፋ.ወርቅ ፡ ዘብሔረ ፡ ዘቤ # («Afäwärq du pays de Zäg’é») qui date le texte par ces mots: «፲፱፻፱ ዓ ፡ ም ፡ ናፖሊ ፡ ተጻፈ ፡ #» («écrit à Naples en 1909 a.m.⁴ [= 1916–1917 du calendrier grégorien]»). Suit une introduction en italien (p. 5–6), non datée. Dans ces deux textes, l’auteur expose ses intentions qui sont d’aider les voyageurs ignorants de l’amharique à se déplacer en Éthiopie sans interprète.

A côté des autres travaux d’AW à caractère linguistique ou pédagogique, ce livret est de peu de poids. D’après son fils, Giovanni Ghevre-Jesus, il ne s’en montrait d’ailleurs pas particulièrement fier⁵.

Pourtant, dans la mesure où il est possible de dater plus précisément sa parution, le *Manuale* permet de tirer un certain nombre d’enseignements sur les idées d’AW à une certaine époque, soit une dizaine d’années avant sa mort, si tant est qu’il n’ait pas reproduit, sans les relire ni les corriger, des textes écrits très antérieurement.

De quand donc date la (ou les) impressions ou éditions du *Manuale*? Dans l’exemplaire décrit, nous l’avons vu, si la page de titre et la couverture portent la mention «3a ristampa» et le millésime de 1934, l’auteur date son avant-propos en

³ AFEVORK, G. J., *Guide du voyageur en Abyssinie*. Rome, 1908 (en amharique et en français).

⁴ L’abréviation a.m. (*amätä mebrät*, année de grâce) suit les dates exprimées dans le comput éthiopien.

⁵ Lettre du 29 septembre 1982. Toutefois L. Ricci m’a déclaré en août 1988 à Paris qu’AW lui avait conseillé de travailler son amharique à l’aide du *Manuale*. Ne pensait-il pas en fait au *Guide*?

amharique de 1909 *a.m.* On en déduit que cet avant-propos serait celui, répété, de la première édition (ou d'une des éditions précédentes) qui aurait donc paru en 1909 *a.m.* soit au plus tôt le 11 septembre 1916, date grégorienne qui marque le début de cette année éthiopienne et, au plus tard, le 10 septembre 1917 qui en est le dernier jour. Mais alors, comment le texte aurait-il pu être écrit à Naples puisqu'AW avait quitté cette ville où il était assistant du professeur Gallina vers la fin de 1912 pour aller s'installer en Érythrée comme homme d'affaires?

On objectera qu'une fois installé à Asmara, il a très bien pu envoyer son texte à Rome par la poste ou par le système D. Il peut aussi avoir accompli un voyage en Italie en 1916–1917 au cours duquel il aurait fait imprimer le *Manuale*. Je doute qu'il l'ait fait pour la raison que l'Europe était alors en guerre et que le moment n'était pas au voyage. Dans une lettre en amharique adressée à Gallina, en date du 14 mai 1915, AW écrit d'ailleurs: «Je voulais venir [en Italie] au mois de mai avec ma femme et mes enfants, mais ma femme par peur de venir avant que la guerre ne soit finie, a refusé»⁶. Quelques jours plus tard, le 23 mai, l'Italie entrait dans le conflit et il est très improbable, dès lors, que l'épouse d'AW ait changé d'avis. Il est à noter que le *Manuale* fait allusion à une guerre à caractère mondial (p. 103, voir *in fine*). Mais s'agit-il bien de la Première Guerre mondiale?

Pour expliquer la date de 1909 *a.m.*/1916–1917, il ne faut pas exclure une erreur bien sûr, mais aussi une supercherie d'auteur (mais dans quel but ou pour masquer quelle réalité?). Ni que 1909 soit la date grégorienne malgré la présence de l'expression «*amätä mebrät*». L'année éthiopienne correspondante s'étendrait alors du 23 *tabsas* 1901 au 22 *tabsas* 1902. J'inclinerais à privilégier cette dernière interprétation comme le fera apparaître la suite de ces lignes.

En 1909, AW enseigne l'amharique à Naples aux côtés de Gallina depuis sept ans déjà et il serait logique que le *Manuale* appartienne à cette période de la vie de l'auteur pendant laquelle l'enseignement de sa langue maternelle à des étrangers était sa préoccupation professionnelle première. L'année 1909, est aussi celle qui suit la parution du *Guide*. Cette proximité chronologique expliquerait les similitudes qui existent entre les deux œuvres: AW aurait réuni dans le *Manuale* des textes qui n'avaient pas trouvé leur place dans le *Guide*. A la page 163 de ce livre, il parle d'ailleurs d'une «partie de son manuscrit [qui] doit rester inédite et mise à part du présent volume». Ne serait-ce pas là la matière du *Manuale*?

⁶ Je dois une copie de cette lettre à G. Ghevre-Jesus.

Quelques auteurs (Puglisi, Gerard, Fusella, etc.) datent pourtant le *Manuale* de 1905⁷ qui serait donc alors l'année de la première édition. Mais je n'ai jamais retrouvé d'exemplaire d'une telle édition. Il est étrange, si elle existe, que Leslau ne l'ait pas répertoriée dans sa bibliographie⁸. Pas plus d'ailleurs qu'une hypothétique seconde édition. A la vérité, l'existence de deux éditions antérieures à la «troisième» de 1934 ne me semble déduite, au moins chez Gérard⁹, que de la réalité de cette dernière. Mais peut-être cet auteur se contente-t-il de répéter le millésime de 1905 qui se trouve dans la rubrique de *Chi è? dell'Eritrea* consacrée à AW? La similitude entre les premières pages de la *Grammatica* et celles du *Manuale* peut-elle aussi avoir incité nos auteurs à étendre la date de parution du premier de ces ouvrages au second? Si par extraordinaire, la première édition de l'ouvrage était vraiment de 1905, le *Manuale* serait en fait antérieur au *Guide* et pourrait alors passer pour un «brouillon» ou une première mouture de cet ouvrage.

Certains auteurs par leur imprécision accroissent involontairement la confusion qui existe entre le *Manuale* et le *Guide* qu'ils considèrent comme un «manuel», ce qu'il est d'ailleurs, et semblent accrédi- ter l'existence d'éditions antérieures à celle de 1934. En 1929, Baeteman parle ainsi d'un «manuel de conversation» dû à «Ato Af-Ouerq»¹⁰ mais il s'agit sans doute du *Guide*. En 1928, dans la liste des livres qu'il attribue à AW, Heruy Wäldä-Sellasié, lui, mentionne un livre intitulé አማርኛና ፡ የኢጣልያ («amharique et italien») et un autre intitulé አማርኛና ፡ ፈረንሳይ («amharique et français»)¹¹. Il faut reconnaître dans le premier, plus certainement la *Grammatica* que le *Manuale*, et dans le second, à coup sûr, le *Guide*.

Dans la recension d'ouvrages concernant les études éthiopiennes qu'il a donné à *Ævum* en 1936¹², C. Conti Rossini écrit: «Di Carattere affatto diverso è un manuale di conversazione di quello squisito conoscitore della propria lingua, che

⁷ PUGLISI, G., *Chi è? dell'Eritrea 1952*. Asmara, 1952; GÉRARD, A. S., «Amharic Creative Literature: The early Phase». *JES*, VI (2) 1968: 56; FUSELLA, L., «Afawarq Gabra Iyasus». *Dictionary of African Biography*. Vol. 1, New York, 1977: 44–45. Dans une lettre du 3 février 1984, le professeur Fusella m'affirme que la date de 1905 a été imprimée par erreur dans ce travail. Dont acte. Voir plus loin quelle est son opinion sur les éditions du *Manuale*.

⁸ LESLAU, W., *An Annotated Bibliography of the Semitic Languages of Ethiopia*. The Hague, 1965: 227, 241.

⁹ GERARD, *Op. cit.*

¹⁰ BAETEMAN, J., *Dictionnaire amarigna-français*. Dire-Daoua, 1929 : V.

¹¹ ጎሩይ ፡ ወልደ ፡ ሥላሴ ፡ በኢትዮጵያ ፡ የሚገኙ ፡ በግዕዝ ፡ በማሪኛ ፡ ቋንቋ ፡ የተጻፉ ፡ የመጻሕፍት ፡ ካታሎግ ፡ አዲስ ፡ አበባ ፡ ፲፱፻፳ ዓ.ም. [1928 cal.grég.].

¹² «Bibliografia etiopica (1927–giugno 1936)». *Ævum*, X, 4 (ott.–dic.), 1936: 567.

è lo Afa-Work (X 698)». Et, en note, sous «X 698», il ajoute «É dichiarato 3a ristampa: per essere nuova edizione della *Guide du voyageur en Abyssinie*, Roma, Lincei, 1905. Altra ediz., del 1936». La mention «3a ristampa» laisse penser que Conti Rossini décrit bien l'ouvrage daté 1934 qui nous occupe. Relevons que le *Guide du voyageur* ne date pas de 1905 (d'après sa page de titre du moins) mais de 1908; C.R. se trompe-t-il ou bien a-t-il des raisons de penser que le *Guide* daterait en fait de 1905? Peut-être est-ce cette recension qui a induit en erreur tous ceux qui ont écrit après C.R. et qui pensent que le *Manuale* est une troisième édition du *Guide du voyageur* et qui ont daté la première de 1905. Dernier point: l'information «Altra ediz., del 1936» se rapporte-t-elle au *Manuale* ou au *Guide*? Dans le premier cas nous aurions donc une «4a ristampa» du *Manuale*, et dans le second cas le *Guide* aurait connu une seconde édition qui à ma connaissance n'a jusqu'alors été mentionnée que par Gérard¹³. Mais celui-ci ne suit-il pas tout simplement C.R. en tranchant en faveur du *Guide*?

Dans le même esprit, L. Ricci considère que le *Manuale* constitue la troisième impression d'un texte dont le *Guide* est la seconde et la *Grammatica* la première¹⁴. En quelque sorte, AW aurait considéré que le *Manuale* était la troisième impression d'un même ouvrage et aurait voulu montrer quelle diffusion pouvaient atteindre ses œuvres. Mais les trois textes, quoique de la même veine, sont sensiblement différents ... Et puis, pourquoi n'aurait-il pas alors tenu compte dans ses numérotations d'un autre livre pédagogique, *Il verbo*¹⁵. Serait-ce seulement parce que cette dernière œuvre n'a pas «l'air de famille» qui se dégage des trois autres? Pourtant, et L. Ricci le rappelle, dans le *Manuale* (p. 5, n. 1) AW rapproche ses trois ouvrages en leur attribuant à tort la même date de 1905. Dans ce cas aussi, le *Manuale* devrait alors être considéré comme une «4a ristampa» ...

Dans ses «Note»¹⁶, Elena Sengal, témoin privilégié qui connaissait AW, parle aussi du *Manuale* comme s'il avait été publié en 1936 à la fin du séjour d'AW en Italie comme chargé d'affaires d'Éthiopie. Elle ajoute en note: «Di quest'opera non si ebbero che pochissime copie, non avendo l'autore avuto il tempo di curarne la stampa prima di partire per il proprio paese, in seguito alla rottura delle relazioni

¹³ Gérard. *Op. cit.*

¹⁴ «Bibliografia». *R.S.E.*, XXXVI, 1992 (1994): 164–178. L. Fusella ne croyait pas du tout à cette explication.

¹⁵ AFEVORK, G. J., *Il verbo amarico*. Roma, 1911.

¹⁶ SENGAL, E., «Note sulla letteratura moderna amarica». *Annali* (Pubblicazioni dell'Istituto Universitario Orientale di Napoli), n.s. II, Roma, 1943: 292, n. 5.

fra l’Italia e l’Etiopia». Rappelons qu’AW a pris ses fonctions en 1932 et qu’il a quitté Rome pour rentrer à Addis Abeba immédiatement après le début de l’agression italienne dans les derniers jours d’octobre 1935¹⁷. Pour Sengal, le livre a donc paru après le départ de l’auteur, en 1936. Pourquoi, alors, est-il daté de 1934? Erreur? Ou bien le *Manuale* daté de 1934 aurait-il paru en 1936 en raison de difficultés, peut-être engendrées par les événements politiques? Toujours est-il qu’il est mentionné sur une liste d’ouvrages disponibles sur l’Éthiopie parue dans *Oriente Moderno*¹⁸ en juillet 1936 avec 1934 comme date de publication. Notons encore que Sengal semble considérer l’édition qu’elle signale comme première et unique.

Quant à Fusella, il écrit: «La data del 1936 di cui parla la Sengal non trova alcun riscontro: ma io ricordo di aver visto per la prima volta, per essermi stato regalato dal prof. Gallina, il detto manuale nel 1936 o 1937, durante o subito dopo la guerra. Mi apparve, anche per come il Prof. Gallina me lo presento, come una novità uscita di fresco, [...] Escludo che ci siano state le due precedenti edizioni»¹⁹. Et aussi: «Je doute que ces deux éditions [la première et la seconde] aient jamais paru [...] parce qu’un manuel de conversation italo-amharique aurait difficilement pu avoir une telle diffusion qu’une troisième édition en 1934, année précédant le conflit italo-éthiopien, ait été nécessaire»²⁰. Fusella m’a confirmé verbalement²¹ que la bibliothèque de Gallina dont il était le légataire ne comprenait aucun *Manuale* antérieur à celui de 1934. Comment imaginer que Gallina n’aurait pas été en possession de toutes les publications d’AW qui avait commencé à écrire sur ses instances et dont il était l’ami proche?

Marcel Cohen lui-même signale le *Manuale* dans son *Traité d’amharique* de 1936²². Il le mentionne comme ayant paru en 1934 et le caractérise en ces termes: «Nouvelle utile contribution de l’auteur à la connaissance de l’amharique; riches vocabulaires en caractères éthiopiens et en transcription; malheureusement celle-ci ne rend pas compte de toutes les géminations». L’éthiopisant français, familier

¹⁷ ብርሃኑ ፣ ሰላም ። *Berhan-enna sälam*, 20 teqemt 1928 a.m.

¹⁸ «Libri sull’Etiopia e sul conflitto Italo-Etiopico (1934–aprile 1936)». *Oriente Moderno*, XVI, juillet 1936: 424.

¹⁹ Lettre du 3 février 1984.

²⁰ FUSELLA, L., «Le premier romancier Éthiopien: Afä-Wärq Gäbrä-Iyasus». In TUBIANA, J., *Trois essais sur la littérature éthiopienne*. Paris, 1984: 8–9.

²¹ Entretien du 19 septembre 1988.

²² COHEN, M., *Traité de langue amharique*. Paris, 1936: XI–XII.

depuis 1910²³ des œuvres d'AW et bibliographe pointilleux n'aurait pas manqué de signaler d'éventuelles éditions du *Manuale* antérieures à celle de 1934 dans les bibliographies accompagnant ses travaux. L'expression «Nouvelle utile contribution» ne laisse pas de doute sur le fait qu'il considérait l'ouvrage comme original. De plus, il le cite dans sa rubrique «Corrections et additions» qui sent les ajouts de dernière minute, montrant ainsi, en 1936, qu'il en a connaissance depuis peu.

Pouvons-nous conclure que la publication de l'ouvrage date réellement de 1934/1936 et que la mention «3a ristampa», insolite, doit être négligée? Mais il nous reste cette préface de 1909 ... et d'autres indices qui nous inclinent à penser que le texte remonterait pourtant bien au début de ce siècle.

Certaines phrases des dialogues montrent en effet clairement que le texte a été composé (je ne dis pas «édité», «imprimé» ou «publié») du vivant de l'empereur Ménélik, avant la mi-décembre 1913 donc. J'ajoute que le ton de ces phrases exclut que les faits qu'elles rapportent soient fictivement situés sous le règne de cet empereur. On lit en effet: «Ménélik permet [la venue d'Européens]» (p. 55), «Que boit l'empereur Ménélik?» (p. 108), «– Qui est aujourd'hui le roi? – Ménélik II» (p. 118), «Aujourd'hui sous Ménélik, [la justice] s'est améliorée» (p. 122), etc.

Mais la composition est postérieure à 1906 puisque AW précise que le peuple a été affecté par la mort du *ras* Mäk^wännén (p. 115). Or cette disparition remonte au 22 mars 1906. Parlant au présent, AW dit aussi qu'il lui «semble» que Täfäri Mäk^wännén, fils de ce prince, est âgé d'à peu près 15 ans (p. 115–116). Or Täfäri est né en 1892, ce qui donne pour la rédaction du texte 1907. Deux années donc avant la date de 1909 que porte la préface. Compte tenu des approximations qui émaillent ces décomptes et, qu'à l'évidence, il est normal qu'un texte soit antérieur à sa préface, cet écart n'est pas significatif.

Le *Manuale* a-t-il donc été publié en 1905, en 1909, en 1934 ou en 1936?

Concluons. J'avance l'hypothèse que les textes qui se trouvent dans le *Manuale*, ont été rédigés dans les années qui précèdent immédiatement 1909, année européenne et non éthiopienne. Longtemps après, entre 1934 et 1936, peu de temps avant ou pendant la guerre italo-éthiopienne, et alors qu'il était chargé d'affaires à Rome en instance de quitter son poste pour rentrer en Éthiopie, AW a fait paraître au Vatican un ouvrage composé de ces textes et d'éléments empruntés à la *Grammatica: le Manuale*, avec le millésime 1934. Rien n'exclut que

²³ Cf. COHEN, M., *Rapport sur une mission linguistique en Abyssinie (1910–1911)*. Paris, 1912.

l’assemblage lui-même remonte à l’époque de la rédaction des textes et que l’auteur l’ait sorti de ses dossiers seulement en 1934/1936²⁴.

La raison pour laquelle l’opuscule porte la mention «3a ristampa» reste inexpliquée (peut-être ne s’agissait-il effectivement que de favoriser sa vente ...). Inexpliquée aussi la raison pour laquelle AW a voulu publier ce livre. A-t-il souhaité «vider ses cartons» en réalisant un projet ancien? A-t-il pensé que l’accélération des relations italo-éthiopiennes donnait une chance à un petit manuel de ce type? A-t-il cherché en le faisant passer pour une énième réédition à minimiser l’inopportunité patriotique du moment choisi pour sa sortie?

Il faudrait donc corriger ou compléter ce qui a été écrit jusqu’à présent sur les éditions du *Manuale*²⁵.

Si le *Manuale* a bien été publié en 1934/1936 pour la première fois, il constitue alors la dernière œuvre d’AW (à l’exception toutefois des articles qu’il publiera sous l’occupation italienne). Cela signifie que nous disposons avec cet opuscule d’une sorte d’état de ses idées sur la langue amharique et sur la société éthiopienne à la fin de sa vie. Un testament? Certes non, mais des indices, oui, à condition, je le répète, qu’il ait relu le texte avant de le rééditer, ce que suggère précisément les différences qui séparent les textes grammaticaux de la *Grammatica* et du *Manuale*.

Pour apprécier la portée de cette constatation, il faut s’arrêter un instant sur le contenu du *Manuale*. Les pages d’introduction grammaticale sont la reproduction presque à l’identique des pages 8 à 17 de la *Grammatica*. Elles reprennent donc en compte en 1934 un certain nombre d’éléments et de projets de réforme énoncés vingt-neuf ans plus tôt. Elles en délaissent d’autres.

Tout comme dans la *Grammatica*, AW n’intègre pas, par exemple au syllabaire la voyelle de premier ordre isolée «ä» (አ) ni non plus – ce qui est moins habituel, le «b» palatal (ባ). Il renonce à noter la prononciation «douce» («lâche» dit M. Cohen²⁶) de la labiale occlusive «b» (በ). Dans la *Grammatica*, il notait en effet cette

²⁴ J’ai déjà avancé cette proposition, sans donner les observations sur lesquelles elle s’appuyait, dans: *Afä-Wärq. Un intellectuel éthiopien témoin de son temps (1868–1947)*. Paris, 1991: 218.

²⁵ Et notamment: ROUAUD, A., «Pour une bibliographie des œuvres d’Afä-Wärq Gäbrä-Iyäsus»: *Bulletin des Etudes Africaines de l’Inalco*. 3 (1982): 126–127; *idem*. «Compléments à la bibliographie d’Afä-Wärq». *Bulletin des Etudes Africaines de l’Inalco*. 6, 1983: 125–126, 131.

²⁶ COHEN, *Traité*: 31 (cp. footnote 22).

réalisation du «*b*» en spirante bilabiale (*ḃ*) en ajoutant une barre sur le caractère éthiopien (*ḃ̄*). Mais, il gardait conscience de la différence qui subsistait avec la labiodentale «*v*» car il précisait qu'elle arrivait à ressembler «quasi alla *v italiana*»²⁷.

Dans le domaine de la ponctuation, il reproduit, intactes, ses propositions énumérées dans la *Grammatica*²⁸ à savoir d'ajouter aux signes existants qu'il réduit à trois «*!*», «*#*», «*#>*», six nouveaux signes. Ces signes sont: «*.*», «*!*», «*!*», «*||*», «*!*», «*-.....-*» et correspondent respectivement à la virgule, aux deux points, au point d'interrogation, au point-virgule, au point d'exclamation («punto ammirativo») et aux parenthèses du système italien. Dans la pratique, il ajoute les guillemets à l'anglaise mais sur la ligne et le soulignement²⁹. AW ne propose aucun terme amharique pour désigner ces signes.

Parmi les innovations orthographiques auxquelles AW «renonce» figure par exemple la notation de la gémination consonantique qu'il écrivait dans la *Grammatica*. par un point sur le caractère syllabique (*ḃ̄*)³⁰. Dans le *Manuale* encore, il ne propose plus explicitement de noter par souci de simplification le premier ordre à la place du quatrième pour le «*ḥa*» et le «*ḥa*» (soit *ḥ̄* et *ḥ̄* au lieu de *ḥ* et *ḥ*) et à la place du cinquième pour les prépalatales (soit *ḥ̄*, *ḥ̄*, *ḥ̄*, *ḥ̄*, *ḥ̄*, *ḥ̄*, au lieu de *ḥ*, *ḥ*, *ḥ*, *ḥ*, *ḥ*, *ḥ*)³¹. Il se tient coi, enfin, sur la question épineuse de l'accent.

Une autre réforme d'importance – l'introduction d'un signe zéro – est abandonnée. Dans la *Grammatica*³² AW proposait d'écrire les chiffres sans barres (*ḥ*, *ḥ*, *ḥ* et non *ḥ̄*, *ḥ̄*, *ḥ̄*, etc.) à l'exception du «4» (*ḥ̄*) qui les gardait pour ne pas être confondu avec le nouveau signe zéro écrit «*0*» par analogie avec son homologue dit arabe. Cette réforme aurait permis de sauver l'usage des chiffres éthiopiens. C'est dans ce sens qu'AW la suggèrera: «Con tale semplice modificazione, le cifre amariche potrebbero essere utili, pari a quelle europee, per gli studi matematici, senza i quali non esisterebbe nel mondo intiero, nè studio perfetto, che dissipa e distrugge il velo dell'ignoranza, nè civiltà che illumina lo spirito del popolo, nè commercio che fa fiorire la nazione»³³.

²⁷ AFĀ-WĀRQ, *Grammatica*: 14.

²⁸ *Op. cit.*: 15–17.

²⁹ A l'inverse de son usage amharique, ce soulignement a une fonction de mise en valeur, comme dans l'alphabet latin.

³⁰ AFĀ-WĀRQ, *Grammatica*: 21.

³¹ *Op. cit.*: 20.

³² *Op. cit.*: 6.

³³ *Op. cit.*: 5–6.

De quand date le *Manuale* d' Afä-Wärq Gäbrä-Iyäsus?

En publiant ce texte AW maintenait donc en 1934/1936, dans les grandes lignes, le programme de réformes qu'il avait formulé 30 ans auparavant dans la *Grammatica*.

Qu'en était-il du contenu idéologique?

Dans les dialogues qui sont censés se tenir entre un Italien et un Éthiopien, AW développe une idée qui lui est chère et dont la substance est: «L'Éthiopie est arriérée et doit se moderniser». Telle était déjà l'idée centrale du *Guide*.

AW s'en prend à ses bêtes noires habituelles, au clergé trop ignorant, mais surtout aux Grands, aux fonctionnaires, aux soldats qui exploitent le peuple et aux souverains qui ne font pas assez régner l'équité. Ménélik, bénéficie comme d'habitude d'une certaine indulgence parce qu'il tente sincèrement de réformer et de redresser le pays. Les pages 117 et 119, renferment même une défense de cet empereur. Qu'on en juge:

- «- Qui est le negus aujourd'hui?
- Ménélik II.
- Sait-il gouverner?
- Il sait très bien.
- On dit qu'il est impitoyable.
- C'est faux! Il est bon.
- On dit qu'il a exterminé les Galla.
- C'est pour agrandir le pays.
- Pourquoi est-il ainsi impitoyable?
- S'il n'était pas sans pitié, les Galla n'obéiraient pas.
- Pourquoi laisse-t-il évirer?
- Là, il est mauvais.
- Cela n'est-il pas de la barbarie?
- C'est très barbare, c'est répugnant!
- Pour cette raison votre pays n'est pas encore civilisé [አልሰለጠነም ፣ italien: «vostro paese è ancora indietro»].
- Même si le roi interdisait [d'évirer], les [soldats] volontaires [ፋራ] ne seraient pas d'accord.
- Ne les punit-il pas?
- Comme s'il pouvait punir tout le monde! S'il punissait tout le monde, il resterait seul et mourrait.
- Qu'il reste seul! Qu'il meure!
- Qu'il ne meure pas! Il est bon!

- Peut-on dire d'un tel negus qu'il est bon? Il vaut mieux mourir que gouverner tyranniquement.
- Non! Non! Il est meilleur que tous les autres negus.»

Notons encore en vrac qu'il critique vivement le système fiscal (p. 122–123), qu'il rapporte que Ménélik disait du *ras* Māk^wännén qu'il serait son héritier (p. 115; mais il n'est question à cette occasion ni de Iyasu qui fut l'héritier de fait, ni du *ras* Gugsä Dargé réputé héritier possible et dont AW fut l'ami) qu'il prend comme exemple d'une guerre un affrontement entre le G^wäğğam, sa province natale, et le Šäwa (p. 100), etc. En revanche, pas plus que dans le *Guide*, il n'évoque le problème de l'esclavage.

Un dialogue sur la guerre (p. 103) résonne étrangement, en 1934/1936:

- «– Cette année sera une année de guerre.
- Pourquoi? Où?
- Ici et là!
- Pour quel raison?
- Pour s'opprimer les uns les autres!
- Quelle injustice, quelle grande injustice! Les hommes s'entr'égorgent. Le fort dépouille le faible par force.
- Qui est celui qui commence? Celui qui a la force ou celui qui a les armes?
- Alors les Éthiopiens [አባሻ] n'ont pas d'armes; ils [doivent en] acheter.
- Dieu les aidera!»

A défaut de pouvoir déterminer à quelle guerre pensait AW (la Première Guerre mondiale? La Seconde? La guerre italo-éthiopienne?) nous ne pouvons pas utiliser ces remarques en faveur d'une chronologie de la rédaction et de la publication du *Manuale*, ou d'une autre. Notons qu'en 1934/1936, AW toujours préoccupé par le problème de l'approvisionnement de son pays en armes s'activait pour lui en fournir: le 21 décembre 1934, il rendait visite dans ce but à son homologue japonais à Rome, démarche qu'il renouvela le 2 août 1935³⁴.

L'ouvrage s'achève sur une remarque très pessimiste d'AW sur les possibilités de modernisation de son pays (p. 123): «Sous *aṭé* Ménélik, écrit-il, des

³⁴ FAERBER-ISHIHARA, H., *L'histoire des relations entre l'Éthiopie et le Japon, 1923–1936*. Mémoire de Diplôme de recherches et d'études approfondies, Paris, Inalco, 1996 (multigraphié): 52–53, 59–60. L'auteur parle pour la première démarche de «demande fervente» du chargé d'affaires éthiopien, et pour la seconde elle écrit qu'il fit la demande «en pleurant».

De quand date le *Manuale* d’Afä-Wärq Gäbrä-Iyäsus?

améliorations ont été réalisées. Mais même dans cent ans la lumière de ce pays [faut-il comprendre «la lumière de l’Italie» alors que le texte italien porte «la luce d’Europa»?] ne sera pas introduite [en Éthiopie]».

Publié en 1934/1936, ce texte ne pouvait pas passer pour ne s’appliquer qu’à l’Éthiopie de Ménélik. Nul ne s’y est trompé et lorsqu’AW a été arrêté en 1941, son fils Giovanni a jugé prudent d’arracher de tous les exemplaires invendus les pages 116 à 123 afin que le contenu de l’opuscule ne soit pas utilisé à charge contre son père³⁵ pendant sa détention et son procès. Pourtant, les propos concernés n’étaient pas comme les a qualifiés G. Goldenberg des «anti-ethiopian remarks»³⁶: ils n’étaient «qu’anti-obscurantistes». Mais c’est effectivement ainsi qu’ils risquaient d’être pris.

Summary

At the end of his life when he was the Ethiopian ambassador in Italy, Afä-Wärq (1868–1947) published a short handbook of Amharic language for Italians. Several chronological cross-checkings make us sure that the book has been published in 1934 or 1936. But most probably we may trace back the grammatical and ideological contents to the beginning of this century. It shows that Afä-Wärq had kept fidelity to his first ideas in favour of a modern Ethiopia.

³⁵ Lettre du 29 septembre 1982.

³⁶ Lettre du 10 janvier 1983. C’est à G. Goldenberg que je dois la copie de ces feuillets.